

Alain COLAS



Vente anticipée le 19 novembre 1994
à Clamecy (Nièvre)
Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 21 novembre 1994



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page par Jacques Gauthier
Format horizontal 36 x 21,45
50 timbres à la feuille

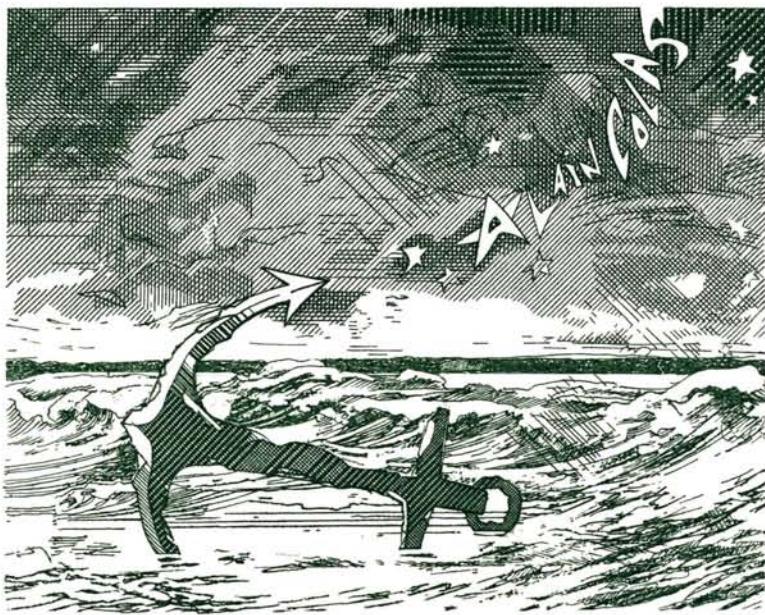
Alain COLAS

Quand Alain Colas prit la mer en 1978 avec la ferme intention de gagner la course transatlantique française, on ne doutait guère de ses chances de réussite. C'était compter sans la malchance. L'océan aura raison de ce grand navigateur solitaire. Du 16 novembre 1978 date sa dernière communication radio...

Rien ne prédisposait ce "terrien", né à Clamecy dans la Nièvre, en 1943, à répondre à l'appel de la mer. Élève sérieux et calme puis étudiant à Paris, il s'embarque pour l'Australie en 1966. A Sydney, il enseigne le français à l'Université. Sydney... le pays des voiliers. Ses sorties de week-end en mer et ses lectures lui font découvrir un autre monde. Et c'est alors qu'il franchit le pas : en 1967, "ma vie a basculé. La licence de lettres fut balayée. Ma vraie vie commençait", écrira-t-il. A Sydney, le Morvandiau avait rencontré Tabarly venu courir "Sydney-Hobart" sur *Pen Duick III*. Auprès de lui et d'Olivier de Kersauson, l'élève se perfectionne et achète *Pen Duick IV* à Tabarly. Trois ans durant, il prépare sur ce bateau la quatrième course transatlantique en solitaire dont le départ est donné le 17 juin 1972. Il fait alors le pari de traverser l'Atlantique en 20 jours et ne semble pas craindre le favori de la course, le *Vendredi 13* de Jean-Yves Terlain. Pari tenu, record battu : Alain Colas franchit la ligne d'arrivée à Newport, bon premier, après 20 jours, 13 heures et 15 minutes de navigation, soit 5 jours de moins que le précédent vainqueur. Puis il accomplit le tour du monde en solitaire sur son trimaran, réaménagé pour affronter le Cap Horn et rebaptisé *Manureva*, l'oiseau du voyage en tahitien. L'ex-*Pen Duick IV* et le marin confirmé feront encore merveille. Alain Colas rêve alors de renouveler l'exploit de 1972 sur un voilier de plus grande dimension. En 1976, sur le *Club Méditerranée*, un quatre-mâts de 72 mètres où l'électronique est omniprésente, il s'élance vers Newport et arrivera deuxième derrière Tabarly mais sera classé cinquième en raison de l'application d'une pénalité. *Club Méditerranée* est converti en voilier de croisière pour touristes tandis que la Route du rhum appelle Alain Colas, en 1978, pour un nouveau défi qu'il ne pourra jamais relever...



Alain COLAS



Quand Alain Colas prit la mer en 1978 avec la ferme intention de gagner la course transatlantique française, on ne doutait guère de ses chances de réussite. C'était compter sans la malchance. L'océan aura raison de ce grand navigateur solitaire. Du 16 novembre 1978 date sa dernière communication radio...

Rien ne prédisposait ce "terrien", né à Clamecy dans la Nièvre, en 1943, à répondre à l'appel de la mer. Elève sérieux et calme puis étudiant à Paris, il s'embarque pour l'Australie en 1966. À Sydney, il enseigne le français à l'Université. Sydney... le pays des voiliers. Ses sorties de week-end en mer et ses lectures lui font découvrir un autre monde. Et c'est alors qu'il franchit le pas : en 1967, "ma vie a basculé. La licence de lettres fut balayée. Ma vraie vie commençait", écrira-t-il. À Sydney, le Morvandiau avait rencontré Tabarly venu courir "Sydney-Hobart" sur *Pen Duick III*. Auprès de lui et d'Olivier de Kersauson, l'élève se perfectionne et achète *Pen Duick IV* à Tabarly. Trois ans durant, il prépare sur ce bateau la quatrième course transatlantique en solitaire dont le départ est donné le 17 juin 1972. Il fait alors le pari de traverser l'Atlantique en 20 jours et ne semble pas craindre le favori de la course, le *Vendredi 13* de Jean-Yves Terlain. Pari tenu, record battu : Alain Colas franchit la ligne d'arrivée à Newport, bon premier, après 20 jours, 13 heures et 15 minutes de navigation, soit 5 jours de moins que le précédent vainqueur. Puis il accomplit le tour du monde en solitaire sur son trimaran, réaménagé pour affronter le Cap Horn et rebaptisé *Manureva*, l'oiseau du voyage en tahitien. L'ex-*Pen Duick IV* et le marin confirmé feront encore merveille. Alain Colas rêve alors de renouveler l'exploit de 1972 sur un voilier de plus grande dimension. En 1976, sur le *Club Méditerranée*, un quatre-mâts de 72 mètres où l'électronique est omniprésente, il s'élance vers Newport et arrivera deuxième derrière Tabarly mais sera classé cinquième en raison de l'application d'une pénalité. *Club Méditerranée* est converti en voilier de croisière pour touristes tandis que la Route du rhum appelle Alain Colas, en 1978, pour un nouveau défi qu'il ne pourra jamais relever...

... Pardon de vous laisser,
j'ai rendez-vous avec la mer...

Je préfère penser
qu'Alain est fleuve un jour,
rocher le lendemain,
odeur impalpable plus tard.

Teura Colas, *Le tourbillon de la gloire*